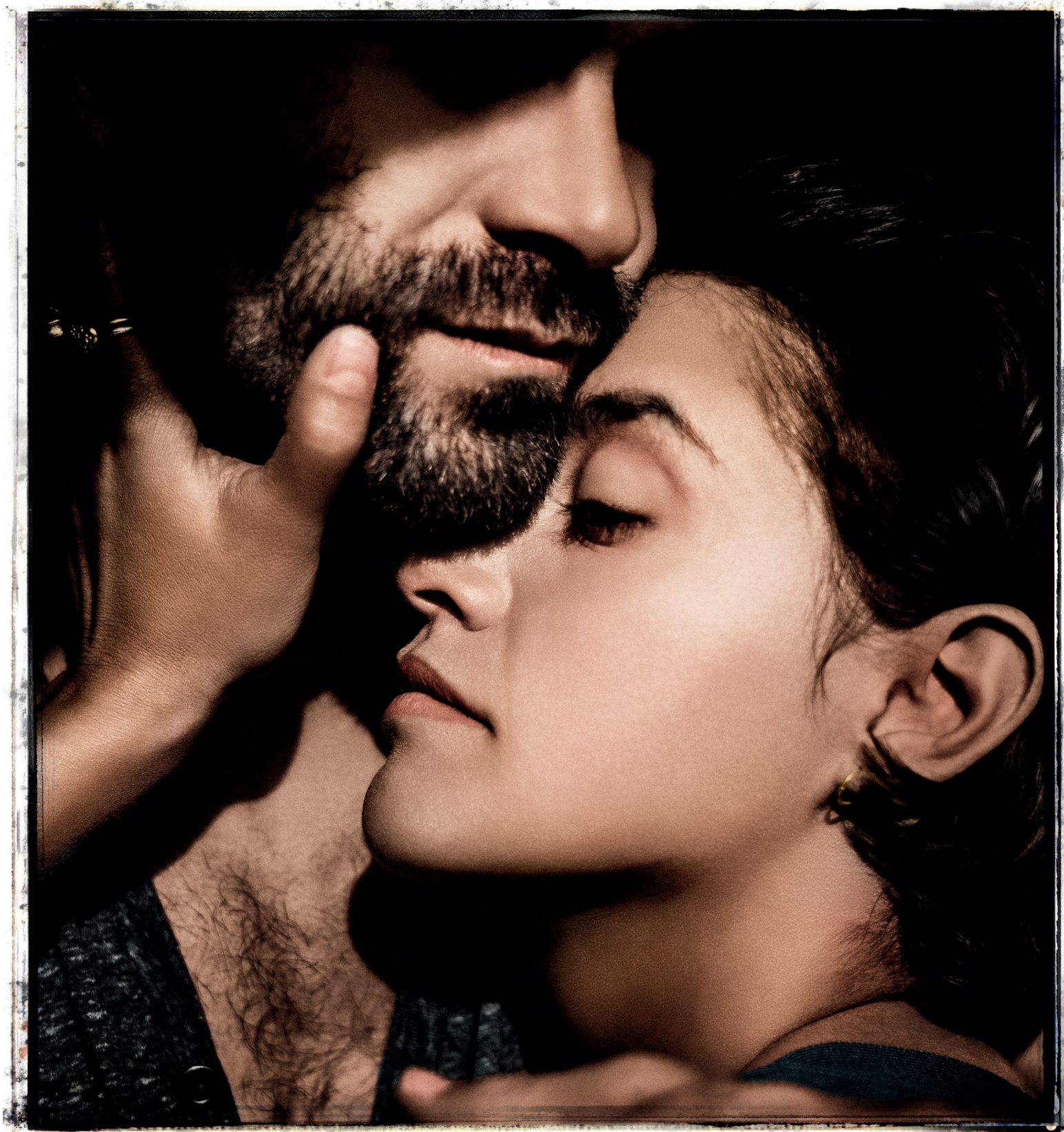


EMMA DE CAUNES

YANNICK RENIER

JEANNE ROSA



# LES CHÂTEAUX DE SABLE

UN FILM DE OLIVIER JAHAN

KIZMAR FILMS ET NOODLES PRODUCTION  
PRÉSENTENT

# LES CHATEAUX DE SABLE

UN FILM DE OLIVIER JAHAN

AVEC

EMMA DE CAUNES YANNICK RENIER JEANNE ROSA  
CHRISTINE BRÜCHER GAELLE BONA  
ET AVEC LA PARTICIPATION DE ALAIN CHAMFORT

Prix Cinéma 2015 de la Fondation Diane & Lucien Barrière

**SORTIE LE 1<sup>ER</sup> AVRIL 2015**

Durée: 1h42

**DISTRIBUTION**

LA BELLE COMPANY  
3, PLACE ANDRÉ MALRAUX  
75001 PARIS  
TÉL. : 01 80 06 95 55  
CONTACT@LA-BELLE-COMPANY.COM

**PRESSE**

DOMINIQUE SEGALL COMMUNICATION  
8, RUE DE MARGNAN  
75008 PARIS  
01 45 63 73 04  
CONTACT@DOMINIQUESEGALL.COM

# SYNOPSIS

Éléonore, la trentaine, vient de perdre son père. Il lui a légué sa maison en Bretagne, dans les Côtes d'Armor. Elle est photographe, a connu un certain succès mais les affaires ne marchent plus comme avant.

Il faut absolument qu'elle vende cette maison.

Elle s'y rend avec Samuel, son ancien compagnon dont elle s'est séparée il y a quelque temps, parce qu'elle ne se sent pas d'aller seule dans cette maison où elle n'est pas retournée depuis la mort de son père.

Mais elle joue avec le feu - car elle sait bien que leur relation ne s'est pas franchement apaisée, même si elle a eu depuis quelques aventures et que Samuel vit à présent avec Laure.

Claire Andrieux, l'agent immobilier, s'est occupée d'organiser des visites durant les deux jours où Éléonore et Samuel vont rester dans la maison.

C'est un drôle de week-end que ces trois-là s'appêtent à passer. Un week-end surprenant, riche en surprises et en émotions, en tensions, souvenirs et engueulades, en moments mélancoliques et absurdes, dont Éléonore et Samuel sortiront forcément changés.



# ENTRETIEN AVEC OLIVIER JAHAN

**15 ans séparent votre premier film, FAITES COMME SI JE N'ETAIS PAS LÀ et le deuxième, LES CHÂTEAUX DE SABLE. 15 ans, c'est très long !**

Certes mais il y a une bonne raison à cela : mon premier film n'a pas eu un franc succès dans les salles. Il faut dire qu'avec un titre pareil, j'aurais dû m'attendre à en tirer les conséquences... J'ai tout de même persévéré en développant pas mal de projets sans parvenir à les financer jusqu'au bout. Parallèlement, j'ai continué à tourner des courts et moyens métrages mais aussi un documentaire sur la Quinzaine des Réalisateurs de Cannes, qui est un peu ma famille de cinéma puisque c'est là que j'ai débuté ma «carrière»... Mais sur le fond, je voulais revenir au cinéma et briser cette sorte de malédiction qui veut que mettre en scène un deuxième long-métrage est toujours plus compliqué que d'en faire un premier !

**Et comment le sujet de celui-ci s'est-il imposé à vous ?**

Après avoir écrit des projets sans doute un peu chers à financer, nous sommes revenus avec mon camarade scénariste Diastème à l'idée d'un sujet peut-être plus modeste mais pas moins profond, je l'espère. Je voulais que cette histoire sur la famille et le couple se déroule dans un décor que je connais bien, puisque la maison du film est celle de mon père en Bretagne. Le fait de devoir vendre une maison de famille comme dans LES CHÂTEAUX DE SABLE est quelque chose que j'ai réellement vécu... Nous sommes donc partis en totale liberté sur ce thème, d'autant que nous n'avions pas de producteur au départ. L'écriture elle-même s'éloignait d'ailleurs d'un scénario classique : quelque chose de presque littéraire, comme par exemple la longue séquence dans laquelle le personnage d'Emma de Caunes se souvient de la raison de sa rupture avec Samuel. Je n'expliquais pas comment j'allais la tourner... J'avoue que ce parti-pris en a déconcerté certains au début ! J'ai rapidement proposé le projet à Kizmar Films, une nouvelle société de production, et ensuite mon producteur habituel, Jérôme Vidal de Noodles Production, nous a rejoints... Entre l'écriture et le début du tournage, neuf mois seulement se sont passés, ce qui est assez rare !

**L'image du film, sa lumière, sont très soignées. Vous avez un joli casting. Et pourtant le budget du film et ses conditions de fabrication sont modestes...**

Oui, nous n'avions pas un budget colossal mais le film était écrit dans cette optique-là. Le décor, je vous l'ai dit, était ma maison de famille et certains des comédiens que je connaissais déjà comme Emma, Jeanne Rosa ou Christine Brücher m'ont rejoint très vite et très simplement. Yannick Renier et Alain Chamfort que n'avais pas rencontrés avant le film ont fait de même... Il y avait sur ce tournage comme une ambiance intime et amicale.

**Si j'essaye de résumer les thèmes majeurs des CHÂTEAUX DE SABLE, puis-je dire qu'il est question de deuil, celui du père et du couple, mais aussi du fait d'oser démarrer une nouvelle vie ?**

Le film parle du deuil en tentant d'éviter tout pathos : Eléonore doit faire face au deuil de son père et à celui de son histoire avec Samuel. Leur relation est plutôt dégradée au départ, ils sont très à fleur de peau, leur séparation étant assez récente. Chacun d'eux, même s'il ne veut pas se l'avouer, la vit plutôt mal. Ces retrouvailles forcées les déstabilisent, surtout Samuel parce qu'il se sent coupable vis-à-vis de sa nouvelle compagne. Eléonore, elle, oscille entre provocation et besoin de réconfort. Mais il y a quelque chose de quasiment imparable dans ce couple, qui va en effet se reconstruire durant ce weekend, sans doute de manière un peu plus apaisée (encore que...). Cela justifie d'ailleurs le titre du film : «Les châteaux de sable» ce sont des édifices qui se construisent, se déconstruisent puis se reconstruisent...

**Parmi vos choix de mise en scène, je voudrais m'arrêter sur deux partis pris importants. Tout d'abord cette voix off qui rythme et raconte l'histoire...**

Cela renvoie à l'écriture même du scénario, sur le modèle d'un roman. Les différentes scènes du film y figuraient comme des chapitres plus que comme des séquences classiques style «séquence 24, intérieur jour» etc... Il fallait aussi tourner assez rapidement tout en imaginant comment illustrer des pans entiers de la vie d'Eléonore, son père ou Samuel. Comme j'aimais bien le texte que Diastème et moi avons écrit, et que je trouvais dommage de ne pas l'exploiter, la voix-off

s'est imposée naturellement. Le procédé est peut-être un peu déstabilisant pour certains spectateurs au début mais je crois qu'on s'y habitue vite. S'est ensuite posée la question du choix de la voix qui raconte et là aussi, le choix de Maëlle (jouée par Christine Brücher) m'a semblé évident. C'est un personnage qui est un peu « mis de côté » dans l'histoire, une femme dans l'ombre, mais dont on devine qu'il connaît tout de la vie du père d'Éléonore et de sa fille dont il lui a sûrement parlé. Il me semblait presque logique que ce soit la voix de cette femme-là qui nous raconte les choses, qu'elle en donne son interprétation...

**Autre choix étonnant: le fait que certains de vos personnages s'adressent à nous par moments en regardant la caméra...**

J'y tenais absolument, même si j'ai enlevé certains de ces apartés au montage. Il me semble que cela nous permet de pénétrer dans les pensées les plus intimes d'Éléonore ou de Samuel à des moments cruciaux de manière assez efficace. Le texte était écrit ainsi, les lecteurs trouvaient cela séduisant et j'ai dû imaginer une transposition visuelle pour ces moments-là. Il a d'ailleurs fallu beaucoup chercher pendant le tournage, ce qui était passionnant. Mais j'avoue que ce n'était pas forcément évident pour les comédiens de se planter face à la caméra pour dire un texte ou réciter un poème, d'enchaîner des petits plans en vrac qui seraient intégrés dans le montage, d'imaginer avec Frédéric Stucin les photos qui illustreraient les pensées d'Éléonore. Et surtout de se demander si tous ces éléments disparates fonctionneraient lorsqu'on les assemblerait au montage.

**Tous à tour de rôle disent les choses: leur joie, leur rancœur, leur colère, leur tristesse et parfois de manière assez crue!**

Nous voulions avec Diastème vraiment éviter un récit trop lisse, il fallait des accidents tout le temps. Donc oui, il y a par moments de la brutalité dans leurs rapports, de la rancœur, des reproches, et tout de suite après de la tendresse ou des éclats de rires. C'est comme ça que ce couple fonctionne. J'aimais l'idée de jouer avec ces sentiments là et cela donne au film une tonalité qui peut passer du burlesque à la noirceur, du rire à la dureté ou aux larmes, sans pour autant perdre la fluidité du récit. Alors oui, cela passe aussi

par les vacheries que ce couple se balance avant que tous les deux se rapprochent à nouveau, car, malgré leur séparation, le désir est toujours là... Et celle qui précipite en quelque sorte leurs retrouvailles, c'est Claire Andrieux, l'agent immobilier qui, avec ses maladresses plus ou moins « calculées », pousse Éléonore (surtout) mais aussi Samuel à avancer.

**Des sentiments renforcés par l'environnement géographique de l'histoire. Vous filmez une terre bretonne douce et rude à la fois...**

Tout à fait et c'est d'ailleurs surprenant car je n'ai découvert la Bretagne et ce coin en particulier que sur le tard, au moment où mon père y a acheté cette maison. Pour les besoins du film, j'ai exploré les environs et découvert des lieux incroyables. Cette région est très belle, encore assez sauvage et très particulière : les paysages y passent vite de la douceur à la rugosité, comme par exemple ce paysage lunaire de rochers à marée basse que l'on aperçoit dans le film ou encore le sillon de Talbert.

**Parlons du choix de vos comédiens, en commençant par Emma de Caunes pour le rôle d'Éléonore...**

C'est une comédienne que j'aime beaucoup et depuis fort longtemps. Emma a tourné avec moi un de ses tout premiers rôles dans un court-métrage qui s'appelait « Au bord de l'autoroute » en 1996 ! Nous en avons fait trois autres ensuite avant LES CHÂTEAUX DE SABLE. Dès l'écriture du scénario, j'avais envie qu'elle fasse partie d'une aventure qui avait une forte dimension familiale. Je trouve qu'Emma n'a pas été assez utilisée dans le cinéma français alors qu'elle a une palette de jeu extrêmement riche. Elle joue sans fard, ne fabrique pas. C'est toujours surprenant et c'est un beau cadeau pour un réalisateur. Je suis persuadé que le public va en quelque sorte la redécouvrir avec ce film.

**Yannick Renier incarne Samuel à l'écran. Lui en revanche, vous ne le connaissiez pas...**

Non, même si son demi-frère, Jérémie, était à l'affiche de mon premier film ! À chaque fois que je voyais Yannick au cinéma, je le trouvais formidable et j'estimais que lui aussi n'était pas suffisamment employé. Pour le rôle de Samuel, j'avais deux comédiens en tête. Tant pis pour l'autre car Yannick est le premier que j'ai rencontré ! En le voyant approcher du café où nous

avons rendez-vous, j'ai tout de suite su que c'était lui. C'est un acteur extrêmement précis dans le travail, toujours juste, toujours fin, mais aussi assez physique. Il « incarne » Samuel de façon évidente. Et c'était un plaisir de le voir travailler notamment avec Emma et Jeanne Rosa, c'était simple et fluide entre ces trois-là.

**Un mot du papa de cette histoire, qui traverse le film comme un souvenir ou un fantôme. Vous avez choisi Alain Chamfort...**

Je l'avais vu dans un film qui s'appelle LES JEUX DES NUAGES ET DE LA PLUIE en 2011 et je l'avais trouvé formidable. Pour le rôle du père, je voulais un acteur qui ait un côté légèrement flottant, « terrien » sans l'être totalement - et dont il émane une vraie tendresse. Alain avait toutes ces qualités, que je pressentais, peut-être parce que c'est une figure familière, un personnage public que l'on croit connaître sans le connaître vraiment. Il m'a dit oui assez rapidement en me précisant bien qu'il n'était pas comédien. Mais ce manque d'assurance s'est évanoui au tournage. À l'arrivée, je trouve qu'il dégage une présence incroyable, entre douceur et douleur. Et puis j'avoue que sur le tournage, il s'est passé quelque chose d'extraordinaire : dès sa première rencontre avec Emma, s'est instaurée une complicité immédiate entre eux. Le résultat est évident quand on voit le film : on perçoit de suite la tendresse entre ce père et sa fille... J'aimerais rendre aussi hommage à Jeanne Rosa, qui s'est emparé de son personnage d'agent immobilier en maniant burlesque et émotion avec une extrême précision et à Christine Brücher, qui amène une douceur folle à son personnage de femme meurtrie. Ce sont des actrices que l'on ne voit pas assez au cinéma, j'espère que le film y remédiera.

# ENTRETIEN AVEC EMMA DE CAUNES

**Vous connaissez Olivier Jahan le réalisateur du film depuis vos presque tous débuts. Est-ce que cette proximité avec lui a joué dans votre désir de tourner LES CHÂTEAUX DE SABLE ?**

Évidemment. Olivier m'a offert mon premier vrai rôle dans AU BORD DE L'AUTOROUTE en 1997. Je n'avais pas encore vraiment décidé de me lancer dans le cinéma et ça a été une révélation. Avant cela, j'avais plutôt l'idée de mettre en scène, de réaliser des films. C'est donc une rencontre déterminante qui s'est doublée d'une véritable amitié. Olivier fait partie de ma vie. Nous avons travaillé ensemble sur un autre court métrage et j'étais à l'affiche de FAITES COMME SI JE N'ÉTAIS PAS LÀ son premier long, en 2000... Donc, quand il m'a proposé LES CHÂTEAUX DE SABLE, c'était très émouvant pour moi, comme un très beau cadeau que l'on reçoit. Le scénario a en plus été co-écrit avec Diastème, que je connais depuis longtemps...

**Cette proximité entre vous, ajoutée à cette histoire qui parle de la famille, renforce j'imagine votre investissement en tant que comédienne ?**

Oui, je ne pouvais pas ne pas faire ce film ! J'ai de suite adoré le personnage d'Éléonore et l'enjeu magnifique du rôle : une femme qui vit le deuil de son père tout en renouant avec l'amour de sa vie, tout cela au cours d'un weekend. Tout l'affect de ma relation amicale avec Olivier et le fait que nous tournions dans la maison de son père n'a fait que rajouter à l'ensemble et fait monter les curseurs émotionnels au plus haut ! Même si nous avons eu peu de moyens et peu de temps, (une vingtaine de jours), pour faire le film, il y avait comme un besoin vital d'y arriver...

**Venons-en à votre personnage, Éléonore ? De quelle manière la regardez-vous et comment l'avez-vous travaillée ?**

Il y a d'abord son rapport à la photo qui m'intéressait beaucoup. C'est une fille qui vit dans le présent en permanence, qui observe beaucoup et qui fixe sur pellicule des moments de vie, des instantanés. Le cataclysme de ces deux jours durant lesquels elle doit vendre la maison de son père disparu, va au contraire la replonger dans le passé. Or, il lui a transmis beaucoup de choses, de valeurs, notamment à travers la photographie. Durant ce week-end, Éléonore va être confrontée à ses choix, ceux qu'elle a faits et ceux qu'elle regrette. Elle doit faire ce travail de deuil, lâcher les choses, grandir, mûrir. Ce rôle arrive à un moment de ma vie où je ressens cela également, à l'approche de la quarantaine. Ce sont des questions que l'on se pose tous : suis-je capable de pardonner, de passer à autre chose ?

**Cela passe notamment par des moments de dialogue assez vifs et crus. D'une manière générale, les personnages du film n'hésitent pas à dire les choses ! J'adore ça : à un moment, il faut formuler les choses, aller à l'essentiel !**

**Vos deux partenaires masculins à l'écran sont Alain Chamfort et Yannick Renier. Commençons par lui : vous formez un couple extrêmement crédible, alors que vous ne vous connaissiez pas avant le tournage...** Je crois que Yannick et moi faisons partie de la même race d'acteurs, nous avons la même façon de fonctionner. C'est pour moi comme un langage musical : avec certains, vous trouvez de suite l'harmonie. Avec d'autres, il faut ajouter un peu de technique. Avec Yannick, nous avons très vite joué la même partition sur le même rythme, au diapason. Effectivement, nous ne nous connaissions pas et j'ai été très agréablement surprise de voir que nous parvenions rapidement, en quelques scènes seulement, à créer entre nous comme une intimité vécue, au-delà des mots... Cela passe évidemment par beaucoup de répétitions, de discussions et de propositions avec Olivier.

**C'est la même sensation avec Alain Chamfort qui joue votre père. La relation existe très vite pour le spectateur...**

Je crois qu'il s'est en fait passé quelque chose d'un peu magique sur ce tournage, une sorte d'alchimie et c'est dû aux choix de casting d'Olivier. Tourner avec Alain était très impressionnant pour moi car c'est un artiste que j'aime beaucoup. Son personnage, mon père dans le film, renvoie également à l'intime et il a été d'une grande douceur et d'une grande générosité, laissant notre relation s'installer très joliment. Alain en plus n'arrêtait pas de nous dire qu'il n'est pas acteur mais moi, en tout cas, il m'a bouleversée, même si nous n'avons que deux véritables scènes en commun...

**Olivier Jahan pense que LES CHÂTEAUX DE SABLE va permettre au public de vous redécouvrir au cinéma...**

Mais ce n'est pas moi qui ai délaissé le cinéma! Il est vrai que je suis passionnée par beaucoup de choses et que j'ai exercé d'autres activités ces dernières années, comme la présentation de «La Musicale» par exemple. On n'aime pas trop en France quand un artiste sort de son registre habituel... En 2008, quand j'ai fait RIEN DANS LES POCHEs de Marion Vernoux pour Canal+, je n'ai jamais reçu autant de bonnes critiques. J'ai même été nommée aux Emmy Awards et puis... plus rien! J'en ai souffert mais il n'y a aucune explication logique. Depuis, je me suis blindée, je sais que ce métier peut être cruel. J'espère évidemment avoir d'autres beaux rôles mais, heureusement pour moi, j'ai d'autres centres d'intérêt...



# ENTRETIEN AVEC YANNICK RENIER

Samuel, votre personnage, est un garçon très singulier. Il retrouve Éléonore le temps d'un weekend après une rupture douloureuse et pourtant, c'est lui qui semble tout prendre en charge dans la maison: la cuisine, le feu, les médicaments, les travaux...

Pour moi, c'est l'homme d'une seule femme. Quelqu'un de pragmatique, de responsable, de rigoureux, ce qui énerve d'ailleurs Éléonore! À un moment de sa vie, il s'est imaginé passer sa vie avec elle, mais c'était déjà trop tard car elle avait rencontré un autre homme... De façon peut-être inconsciente mais très présente, Samuel est resté avec l'idéal de cet amour perdu et quand elle lui demande de l'accompagner en Bretagne, il est comme pris au piège. D'un côté son désir intact pour Éléonore et de l'autre son amour naissant pour Laure et il ne va pas réussir à gérer les choses aussi simplement qu'il le pensait...

**Ce qui explique d'ailleurs sa façon parfois brutale de réagir face à Éléonore, dans les mots ou même en lui faisant l'amour...**

Dès le début, quand il se retrouve avec elle en voiture, il sait qu'il n'aurait pas dû venir! Être assis à côté d'elle ne le laisse évidemment pas indifférent. Or on le sait, la meilleure défense c'est l'attaque donc il devient de plus en plus agressif. Même sa manière d'être prévenant, dont vous parliez est ambiguë: il ne peut pas s'empêcher de faire comme s'il était toujours son compagnon mais à la manière d'un chien qui aboie, en la provoquant, en l'agressant sans cesse pour évacuer cette tension qu'il ressent.

**Ses rapports avec Laure, sa fiancée officielle, sont très finement montrés: leur relation ne se passe qu'au téléphone ou par ordinateur, un peu comme si elle était déjà physiquement absente de sa vie...**

Oui et j'aime beaucoup cette idée. C'était une gageure du scénario et à la lecture avec Gaëlle Bona qui joue Laure, nous savions qu'il fallait faire exister une vraie relation, qui renforce le dilemme auquel est soumis Samuel. Or, nos scènes se déroulent en effet au téléphone ou via Skype et ça pouvait ne pas fonctionner. Mais je connaissais bien Gaëlle et elle est parvenue à rendre tout cela crédible avec moi. Au final, on comprend que si la vie avec Laure n'est pas aussi passionnée que celle d'avant avec Éléonore, elle est aussi plus confortable et qu'il en veut à Éléonore de lui arracher cela...

**Vous ne connaissiez ni Olivier Jahan ni Emma de Caunes avant ce film, or eux se connaissent bien et depuis longtemps. C'est facile de trouver sa place au cœur de ce duo?**

Oui, ça a été très facile, la proximité s'est très rapidement créée entre nous trois et même au-delà avec Jeanne Rosa qui joue l'agent immobilier et qui connaissait déjà Olivier elle aussi. J'ai le sentiment que l'on m'a laissé la place pour m'investir dans ce projet. Olivier est quelqu'un de très généreux, constamment en recherche, en demande de propositions. Pareil avec Emma et ce dès les premières lectures. C'est tout l'avantage d'un casting bien pensé!

**Les éléments contraignants du projet, (tournage en 20 jours, petit budget du film), ne servent-ils pas le film au final, en créant une sorte d'urgence et d'engagement de chacun?**

Les conditions étaient difficiles c'est vrai pour le réalisateur, les techniciens ou la production mais en effet se retrouver avec cette équipe resserrée, presque sur un lieu unique, permet au dialogue et à l'efficacité de s'imposer. En tant qu'acteur, j'ai bien entendu accepté de travailler pour des conditions modestes mais je fais beaucoup de théâtre et les salaires y sont totalement différents du cinéma! Ce qui compte, c'est le travail, pas forcément les conditions de travail...

**Vous évoquez le théâtre: votre appétit d'être sur une scène vous oblige-t-il à être moins présent au cinéma?**

C'est surtout une question de choix de projets. Quand, comme moi, on sélectionne beaucoup les choses que l'on fait, il y a le risque d'être moins visible! J'ai fait ce choix-là: essayer de durer dans la qualité. Évidemment, c'est formidable quand en plus le grand public valide tout cela. J'ai bientôt 40 ans, ça fait 20 ans que je fais ce métier et je sais que c'est très aléatoire...

# ENTRETIEN AVEC ALAIN CHAMFORT

**Vous êtes un comédien plutôt rare au cinéma puisque LES CHÂTEAUX DE SABLE n'est que votre deuxième film! Qu'est-ce qui vous a donné envie de tourner avec Olivier Jahan ?**

D'abord le fait qu'il me propose de lire son scénario! Le cinéma reste pour moi une expérience intéressante à tenter. Je ne me considère pas comme un acteur avec un immense talent, mais à partir du moment où un réalisateur semble me faire confiance, ça m'intéresse et j'essaie de ne pas le décevoir...

**Votre personnage habite le film comme une ombre, un souvenir. C'est ce qui vous touchait dans le fait de l'incarner ?**

Oui, je sentais beaucoup de tendresse dans cette histoire. Le film joue sur des sentiments contradictoires comme la nostalgie ou le deuil, chacun des personnages doit à un moment prendre des décisions importantes. Éléonore, ma fille dans le film, découvre que son père a eu une histoire d'amour avec une femme de la région. Il y a dans chaque famille des vies qui se croisent et des non-dits qui par moments se révèlent au grand jour. J'aime cette idée que chacun d'entre nous a droit à son jardin secret et le regard d'Olivier sur ces sujets...

**C'est Emma de Caunes qui joue votre fille dans le film. Je crois que ce rapport père-fille, très tendre, s'est instauré assez vite et naturellement entre vous deux...**

J'ai moi-même une fille qui a l'âge d'Emma et même si elles ont des personnalités assez différentes, il y avait quelque chose d'évident entre nous. Même quand nous ne tournions pas, cette sensation, (j'allais dire cette filiation!), continuait d'exister.

**Ce genre d'expérience vous donne-t-elle envie de faire plus souvent l'acteur ?**

C'est avant tout une question de propositions. Non pas que j'attende quoi que ce soit mais je sais que le succès d'un comédien tient aussi au fait que les films dans lesquels il joue sont ou pas des succès. Quand on me demande de jouer dans un film, c'est rarement pour un blockbuster mais plutôt pour du cinéma d'auteur un peu à la marge. Alors honnêtement, je n'ai pas l'obsession de devenir acteur mais LES CHÂTEAUX DE SABLE restera comme un très joli moment de cette autre carrière!

# LISTE ARTISTIQUE

Eléonore  
Samuel  
Claire  
Maëlle  
Le père  
Laure  
Bill  
Alistair

**Emma DE CAUNES**  
**Yannick RENIER**  
**Jeanne ROSA**  
**Christine BRÜCHER**  
**Alain CHAMFORT**  
**Gaëlle BONA**  
**Paul BANDEY**  
**Nathan RIPPY**

# LISTE TECHNIQUE

Production

KIZMAR FILMS - Alexia de Beauvoir - Antoine Morand  
NOODLES PRODUCTION - Jérôme VIDAL

Réalisateur	<b>Olivier JAHAN</b>
Scénario	<b>Diastème &amp; Olivier JAHAN</b>
Image	<b>Fabien BENZAQUEN</b>
Son et mixage	<b>Philippe GRIVEL</b>
Montage	<b>Jean-Baptiste BEAUDOIN</b>
Décors	<b>Benoit PFAUWADEL</b>
Costumes	<b>Caroline TAVERNIER</b>
	<b>Charlotte GILLARD</b>
Maquillage	<b>Fanny FALLOURD</b>
Mise en scène	<b>Mathieu HOWLETT</b>
	<b>Julie HENRY</b>
	<b>Louison PCHAT</b>
Photographies	<b>Frédéric STUCIN</b>
Producteur exécutif	<b>Mat TROI DAY</b>

Les morceaux de Patrick Watson sont utilisés avec l'aimable autorisation  
de Secret City Records et de Domino Recording Company Limited

Scope - couleurs - 1h42



Nouvelle venue en octobre 2013, LA BELLE COMPANY fondée par Nicolas Rihet et Marc-Antoine Pineau propose une nouvelle manière de distribuer les films en France avec trois objectifs : qualité, transparence et rentabilité.

Nicolas et Marc-Antoine se sont rencontrés il y a 6 ans chez STUDIOCANAL. Les deux amis réunis comptent 50 années d'expérience dans les sociétés majeures de la distribution du Cinéma en France : Gaumont-Buena Vista, Warner Bros, Pyramide, la Pan Eutopéenne, Wildside et MK2. Ce parcours les a conduit à distribuer plus de 600 films en tous genres, des plus grands Studios aux plus indépendants, générant près de 476 millions d'entrées en salle. LA BELLE COMPANY a ainsi gagné la confiance de partenaires solides : les laboratoires techniques Ymagis & AGM, les agences Mercredi & Silenzio, les banques la Palatine & BNP Paribas et l'éditeur TF1 Vidéo. Forts de ces atouts, Marc-Antoine et Nicolas ont l'ambition de faire de LA BELLE COMPANY, une des sociétés de Distribution du cinéma français les plus innovantes, dans la diversité de ses choix mais aussi une des plus rentables en la plaçant dès 2015, dans le top 20 des distributeurs français et le top 10 d'ici 5 ans avec l'objectif ambitieux d'une sortie de film tous les mois.

La Belle Company démarre ainsi l'année 2015 avec un line-up français et international à la fois solide et éclectique : JOKER de Simon West, LA GRANDE AVENTURE DE MAYA L'ABEILLE de Alexis Stadermann, LES CHATEAUX DE SABLE de Olivier Jahan, MAUDIE de Aisling Walsh, TORIL de Laurent Teyssier et GOOD KILL de Andrew Niccol.

